

MALACHIE

Prophète d'une pratique culturelle juste et généreuse

INTRODUCTION

Si vous ne connaissez pas de livre biblique qui commence par une déclaration d'amour (1,1), c'est que vous n'avez pas eu le temps de lire le livre de Malachie ! Nous ne connaissons de lui que son nom, mais celui-ci n'est probablement qu'une traduction des premiers mots du livre : *Maleaki* = *mon messager*. La traduction grecque du texte hébreu en a fait un nom propre qui désigne l'auteur.

Si nous ne savons pas grand chose sur le prophète, les indices fournis par le livre nous permettent de le dater. En effet, le peuple est rentré d'exil, le Temple est reconstruit et le culte fonctionne depuis très longtemps. Nous sommes donc nettement après 515, date de la dédicace du second temple. La critique virulente des prêtres (Ml 2,1-9) montre que le prophète ne fait pas partie du clergé. On constate par ailleurs que la réforme d'Esdras de 398 sur les mariages n'est pas mentionnée. La date approximative de 450 pour la rédaction du livre peut donc être retenue.

Le livre de Malachie se trouve tout à la fin du rouleau des douze prophètes. Il n'est pas considérable (3 chapitres), mais son message demeure incisif et percutant. Il présente une série d'oracles du Seigneur, souvent en dialogue avec une question des auditeurs. On peut reconnaître six prédications plus ou moins indépendantes, dont la première, avec un rappel de l'élection et de l'amour de Dieu pour Israël, pourrait constituer la base théologique.

1 L'amour gratuit de Dieu pour Israël (1,1-5)

¹*Proclamation. Parole du SEIGNEUR à Israël par l'intermédiaire de Malachie.*

²*Je vous aime, dit le SEIGNEUR ; et vous dites : « En quoi nous aimes-tu ? »*

Esäü n'était-il pas le frère de Jacob ? — oracle du SEIGNEUR.

Pourtant, j'ai aimé Jacob³ et j'ai haï Esäü.

J'ai livré ses montagnes à la désolation et son patrimoine aux chacals du désert.

⁴*Si Edom dit : « Nous avons été détruits, mais nous relèverons nos ruines »,*

ainsi parle le SEIGNEUR, le tout-puissant : Qu'ils construisent, eux ! mais moi, je démolirai.

On les nommera : Territoire-de-méchanceté et Le-Peuple-que-le-SEIGNEUR-réprimande-sans-fin.

⁵*Vos yeux le verront et vous, vous direz :*

« Grand est le SEIGNEUR par-delà les limites d'Israël. »

Le livre de Malachie commence par une déclaration d'amour ferme, nette et absolue : "Je vous aime". Mais cette affirmation est immédiatement mise en doute par le peuple : "en quoi nous aimes-tu ?".

La vivacité de la discussion ne révèle pas seulement le talent du prophète, mais surtout la gravité de la question : **oui ou non, Dieu est-il celui qui aime son peuple**, qui s'intéresse à lui, qui veut son bien ?

La réponse étonne d'abord : non pas la réaffirmation de l'amour de Dieu pour Jacob (v. 2b) mais la preuve choisie : la haine d'Esäü et la destruction d'Edom ! (vv. 3-4)

Pourquoi le prophète n'a-t-il pas rappelé les promesses faites à Abraham ou les prodiges de l'Exode ?

Si Edom prend une telle place dans l'argumentation, c'est sans doute qu'il représente un problème sérieux pour le peuple à ce moment ou bien qu'il est déjà entré comme élément constitutif dans le schéma des descriptions eschatologiques.

Pour Malachie, la destinée actuelle d'Edom est une preuve de la fidélité de Dieu, de la permanence de son amour. L'important est là : "Je vous aime". Mille autres preuves auraient pu être fournies. Malachie avance celle-ci parce qu'elle se réalise sous les yeux de ses auditeurs. En effet, au V^e siècle, des peuplades venant du nord de l'Arabie vont occuper le territoire des édomites. C'est donc une période de déclin pour Edom.

Cette preuve prend une double valeur : d'une part elle est une preuve contrôlable et d'autre part, elle rattache cet amour présent à ses manifestations plus anciennes :

²³*Dieu lui répondit : « Deux nations sont dans ton sein, deux peuples se détacheront de tes entrailles. L'un sera plus fort que l'autre et le grand servira le petit. » (Gn 19,23)*

²⁹*Que des peuples te servent et que des populations se prosternent devant toi ! Sois chef pour tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi ! (Gn 27,29)*

¹⁴*Il établit alors en Edom des préfets ; c'est dans tout Edom qu'il établit des préfets, et tous les Edomites devinrent pour David des serviteurs. (2 Sm 8,14)*

⁸*N'est-il pas vrai ? Ce jour même — oracle du SEIGNEUR —, d'Edom, je fais disparaître les sages et de la montagne d'Esau, l'intelligence. ⁹Tes héros, Témân, s'effondrent de sorte que, dans le carnage, tout homme est retranché de la montagne d'Esau. (Ab 8-9)*

De la sorte, la fidélité de Dieu embrasse tous les siècles passés. Pour Malachie, Dieu aime Israël et n'aime pas Edom ! Il n'en fournit aucune justification. Pour lui, c'est tout ou rien. Dans ce binôme, l'important, c'est bien le premier terme : Dieu aime Israël.

L'opposition entre les deux peuples s'inscrit jusque dans la destinée morale des deux terres. L'une est une Terre Sainte et l'autre une Terre de méchanceté ! (v. 4)

Cette preuve de l'amour de Dieu pour son peuple, déjà si ancienne et qui revit à l'heure actuelle doit entraîner la conversion du peuple. Celui-ci pourra alors reconnaître et proclamer la royauté de son Dieu (v. 5). Cet oracle peut nous choquer, mais l'auteur ne fait pas de morale ! C'est comme ça !!! Dieu aime son peuple !!!

2 Le réquisitoire contre les prêtres (1,6-2,9)

21 L'invitation à craindre le nom du Seigneur (1,6-14)

Les vv. 6-14 constituent une première unité composée selon une structure concentrique mettant en valeur le nom du Seigneur :

⁶*Un fils honore son père, un serviteur, son maître.*

Or, si je suis père, où est l'honneur qui me revient ?

Et si je suis maître, où est le respect qui m'est dû ?

*vous déclare le **SEIGNEUR** le tout-puissant, à vous, les prêtres qui méprisez mon nom.*

Et vous dites : « En quoi avons-nous méprisé ton nom ? »

Les offrandes (vv. 7-10)

¹¹*Car du Levant au Couchant,*

grand est mon nom *parmi les nations.*

En tout lieu, un sacrifice d'encens

est présenté à mon nom,

ainsi qu'une offrande pure,

*car **grand est mon nom** *parmi les nations,**

dit le SEIGNEUR le tout-puissant.

Les offrandes (vv. 12-14a)

*Car **je suis un grand roi,** dit le **SEIGNEUR** le tout-puissant,*

*et **mon nom** inspire la crainte parmi les nations.*

Cette unité s'achève par une formule d'autorévélation qui traduit à la fois la transcendance de Dieu, sa souveraineté universelle et son initiative absolue : "Je suis un grand roi" !

A l'époque de Malachie, elle est couramment appliquée à Dieu dans les psaumes appelés *psaumes du Règne* : Ps 47,8 ; 93,1 ; 95,1 ; 96,10 ; 97,1.

³*Car le SEIGNEUR est le grand Dieu, le grand roi au-dessus de tous les dieux.*

⁴*Il tient dans sa main les gouffres de la terre ; les crêtes des montagnes sont à lui. (Ps 95)*

Ce règne de Dieu attendu a une coloration à la fois messianique et universaliste. Le psalmiste, même s'il sait que le nom du Seigneur est d'abord loué à Jérusalem par tous ses serviteurs, souhaite que le nom de Dieu soit loué en tout lieu.

Le *nom* du Seigneur occupe une place importante dans le livre de Malachie, où il revient dix fois dont huit fois dans l'unité 1,6-2,9. Il est qualifié de *grand* au v. 11 et il inspire la crainte au v. 14. Malachie adopte de nouveau ici le ton de la psalmique israélite qui célèbre *son nom grand et redoutable* :

²*Il est grand le SEIGNEUR, il est comblé de louanges, dans la ville de notre Dieu, sa montagne sainte.*

³*Belle et altière, elle réjouit toute la terre. L'Extrême-Nord, c'est la montagne de Sion, la cité du grand roi. (Ps 48,2-3)*

Placé dans un réquisitoire contre les prêtres, ce verset invite à une attitude religieuse faite de respect et de reconnaissance de la sainteté du Seigneur de l'univers. L'expression revient comme un refrain dans le livre de Malachie. Honorer le Seigneur, c'est craindre son nom.

L'appel fait aux nations dans le texte est une sorte de faire-valoir pour inviter Israël à adopter une conduite qui soit agréable à Dieu. Si les nations craignent le nom du Seigneur, à plus forte raison Israël et ses prêtres, qui par son élection est responsable à l'égard des nations, doit-il glorifier le nom du Seigneur. C'est bien ce à quoi invite la suite du texte.

22 Le décret contre les prêtres (2,1-9)

¹**Maintenant, à vous, prêtres, cet avertissement :**

²Si vous n'écoutez pas,

si vous ne prenez pas à cœur de **donner gloire à mon nom**, dit le SEIGNEUR *le tout-puissant*,
je lancerai contre vous la malédiction et maudirai vos bénédictions.

— Oui, je les maudis, car aucun de vous ne prend rien à cœur.

³Me voici, je vais porter la menace contre votre descendance.

Je vous jetterai du fumier à la figure, le fumier de vos fêtes ;
et on vous enlèvera avec lui.

⁴**Vous saurez que je vous ai adressé cet avertissement**

pour que devienne réelle mon alliance avec Lévi, dit le SEIGNEUR *le tout-puissant*.

⁵Mon alliance avec lui était vie et paix,

car je les lui accordais ainsi que la crainte pour qu'il me révère.

Devant mon nom, il était frappé de saisissement.

⁶Sa bouche donnait un enseignement véridique et nulle imposture ne se trouvait sur ses lèvres.

Dans l'intégrité et la droiture, il marchait avec moi,
détournant beaucoup d'hommes de la perversion.

⁷— En effet, les lèvres du prêtre gardent la connaissance,
et de sa bouche on recherche l'instruction,

car il est messager du SEIGNEUR le tout-puissant.

⁸**Vous**, au contraire, vous vous êtes écartés du chemin.

Vous en avez fait vaciller beaucoup par votre enseignement.

Vous avez détruit l'alliance de Lévi, dit le SEIGNEUR *le tout-puissant*.

⁹A mon tour, je **vous** rends méprisables et vils à tout le peuple,

dans la mesure où **vous** ne suivez pas mes voies

et où **vous** faites preuve de partialité dans vos décisions.

Les expressions utilisées ici sont fortes et les menaces directes : Dieu n'ira-t-il pas jusqu'à maudire les bénédictions prononcées par les prêtres (v. 2) ? En effet, les prêtres se sont écartés de la route, ils ont fait de la Loi du Seigneur, qui donne vie, une occasion de chute pour les israélites : ils l'ont "accommodée". Ainsi ont-ils perverti l'Alliance qui était *vie et paix* (v. 5) ; en entraînant le peuple hors du chemin de la Loi, ils ont rompu l'Alliance.

Malachie n'insiste pas, contrairement au chapitre 1, sur les sacrifices. Il souligne ici que le rôle premier du prêtre n'est pas d'offrir les sacrifices, mais de donner un enseignement véridique (v. 6), de conduire le peuple dans la *connaissance* et *l'instruction* parce qu'il est *messager du Seigneur* de l'univers.

Le culte extérieur doit être l'expression d'une attitude intérieure faite *d'intégrité et de droiture* (v. 6), *de crainte et de saisissement devant le nom du Seigneur* (v. 5).

3 L'envoyé du Seigneur pour purifier le peuple (2,17-3,5)

31 Structure

En 2,17, les fidèles désabusés posent deux questions sur le jugement. Ces questions vont recevoir cette réponse du Seigneur au v. 5 : "*Je m'approcherai de vous pour un jugement*". Les quatre versets encadrés par ces questions et réponses ont trait à l'œuvre du messager envoyé par le Seigneur. L'ensemble présente une structure concentrique :

A Reproche fait au Seigneur : il laisse triompher les méchants.

*2¹⁷ Vous fatiguez le SEIGNEUR avec vos discours. Vous dites : « En quoi le fatiguons-nous ? » —
En disant : « Quiconque fait le mal est bon aux yeux du SEIGNEUR, en ces gens-là il prend plaisir » ;*

B Question : quand le Seigneur passera aux actes ?

ou encore : « Où est le Dieu qui fait justice ? »

C Annonce de la venue du messenger de l'Alliance

*3¹ Voici, j'envoie mon messenger. Il aplanira le chemin devant moi.
Subitement, il entrera dans son temple, le maître que vous cherchez,
l'Ange de l'alliance que vous désirez ;
le voici qui vient, dit le SEIGNEUR le tout-puissant.*

D Le messenger

*2² Qui supportera le jour de sa venue ?
Qui se tiendra debout lors de son apparition ?
Car il est comme le feu d'un fondeur,
 comme la lessive des blanchisseurs.*

C' L'œuvre de purification du messenger

*3³ Il siègera pour fondre et purifier l'argent. Il purifiera les fils de Lévi.
Il les affinera comme on affine l'or et l'argent.
Ils seront pour le SEIGNEUR ceux qui présentent l'offrande comme elle doit l'être.
4⁴ L'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable au SEIGNEUR
comme aux jours d'antan, comme dans les années d'autrefois.*

B' Réponse : le Seigneur ne va pas tarder à agir

5⁵ Je m'approcherai de vous pour le jugement.

A' Condamnation prononcée par le Seigneur sur les méchants

*Je serai un prompt accusateur
contre les magiciens et les adultères, contre les parjures,
contre ceux qui exploitent l'ouvrier salarié, la veuve et l'orphelin,
 qui oppriment l'émigré
 et ne me craignent pas,
dit le SEIGNEUR le tout-puissant.*

32 Commentaire

Cette unité est à comprendre en parallèle avec 2,1-9. Malachie avait en un premier temps prononcé un réquisitoire contre les prêtres. Il annonce maintenant que le sacerdoce sera purifié en profondeur pour pouvoir offrir à nouveau un culte pur. Ce relèvement est confié à un nouveau messenger étroitement lié au Seigneur, qui peut être le prophète lui-même.

Malachie annonce l'envoi d'un messenger, héraut divin (v. 1), messenger de l'Alliance dont le but n'est pas le jugement mais la purification, illustrée par deux images : la lessive des blanchisseurs et le creuset des fondeurs. Ensuite viendra le Seigneur, qui prendra possession de son Temple.

Quelle était la situation des auditeurs du prophète ? Le peuple, qui constate que le méchant jouit du bonheur alors que le juste souffre, est désabusé. Il faut se souvenir que la situation au retour de l'exil avait été difficile. L'espérance avait rejailli à plusieurs reprises : lors du retour de 538, au moment de la crise de 520, après la construction du temple en 515. Chaque fois, l'attente avait débouché sur une désillusion. Les judéens en étaient venus à penser que la justice et la rétribution n'étaient qu'un leurre. C'est à ce scepticisme que Malachie répond. Le jugement se fera bien : son premier et plus grand effet sera le renouveau du culte et des prêtres. La suite du ch. 3 élargira cette perspective. Si imminente soit-elle, l'intervention du Seigneur n'est pas encore là, si bien qu'il est encore temps de revenir à lui (3,7).

La tradition postérieure a identifié ce messenger annoncé à Elie. Le Nouveau Testament l'a reconnu dans la figure de Jean-Baptiste (Mt 11,10) et confesse ainsi que Jésus est celui qui accomplit l'attente de la venue de Dieu.

7⁷ Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean aux foules : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? Un roseau secoué par le vent ? ⁸ Alors, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu d'habits

élégants ? Mais ceux qui portent des habits élégants sont dans les demeures des rois. ⁹ Alors, qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète. ¹⁰ C'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager en avant de toi ; il préparera ton chemin devant toi. (Mt 11,7-10).

4 La justice de Dieu au jour du jugement (3,13-21)

41 Structure

1- Discussion des israélites entre eux (vv. 13-15)

³¹³ *Vos propos sont durs à mon égard, déclare le SEIGNEUR, et vous dites :*

« Quels propos avons-nous échangés contre toi ? »

¹⁴ *Vous prétendez :*

« Inutile de servir Dieu ;

***à quoi bon** avoir gardé ses observances et marché dans le deuil devant le SEIGNEUR le tout-puissant ?*

¹⁵ *A présent, nous devons déclarer **heureux les arrogants**.*

Et même ils prospèrent, les méchants ; s'ils mettent Dieu à l'épreuve, ils en réchappent. »

2- Paroles du prophète (v. 16)

¹⁶ *Ainsi s'entretenaient ceux qui craignent le SEIGNEUR.*

Mais le SEIGNEUR prêta attention et il entendit.

Un mémoire fut écrit devant lui en faveur de ceux qui craignent le SEIGNEUR et qui vénèrent son nom.

3- Discours de Dieu (vv. 17-18)

¹⁷ *Ils m'appartiendront, dit le SEIGNEUR le tout-puissant, au jour que je prépare, **comme ma part personnelle**.*

Je les épargnerai comme un père épargne son fils qui le sert.

¹⁸ *Alors vous verrez à nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.*

4- Annonce du jugement (vv. 19-21)

¹⁹ *Car voici que **vient le jour, brûlant comme un four**.*

Tous les arrogants et les méchants ne seront que paille.

***Le jour qui vient les embrasera**, dit le SEIGNEUR le tout-puissant.*

— Il ne leur laissera ni racines ni rameaux.

²⁰ *Pour vous **qui craignez mon nom**, le soleil de justice se lèvera, portant la guérison dans ses rayons.*

Vous sortirez et vous gambaderez comme des veaux à l'engrais.

²¹ *Vous piétinerez les méchants,*

car ils seront comme cendre sous la plante de vos pieds en ce jour que je prépare, dit le SEIGNEUR le tout-puissant.

42 Commentaire

Historiquement, le contexte est voisin du discours précédent. Les rapatriés de l'exil sont allés de déception en déception. Leur scepticisme se manifeste dans les reproches qu'ils adressent secrètement au Seigneur : *à quoi bon le servir ? (v. 14).*

Les vv. 13-15 rapportent les paroles des israélites qui tournent le dos à Dieu pour parler entre eux. Ils ont des paroles dures contre Dieu. Le vocabulaire utilisé pour caractériser leur attitude est celui utilisé dans l'Exode pour l'endurcissement du cœur de Pharaon (Ex 7,13.22 ; 8,9 ; 9,35). Leurs paroles expriment la souffrance de ceux qui voient le bonheur arrogant des impies. Dans ces conditions, à quoi bon servir Dieu ? A quoi bon respecter les jours de jeûne en tenue de deuil ? Ce questionnement culmine dans la béatitude des arrogants au v. 15 !

Le prophète prend la parole au v. 16. : il est une autre façon de parler entre soi que celle dont il est question au v. 13 : la façon de ceux qui, placés dans la même situation, craignent Dieu et ont souci de son nom.

Aux vv. 17-18, le Seigneur parle de ce dernier groupe. Ils seront sa *part personnelle* (en hébreu *segoullah*). Ce mot revient 8 fois dans l'AT pour désigner Israël comme objet de l'élection (Dt 7,6 ; 14,2 ; 26,18) : Israël est le trésor particulier du Seigneur.

⁶*Car tu es un peuple consacré au SEIGNEUR ton Dieu ; c'est toi que le SEIGNEUR ton Dieu a choisi pour devenir le peuple qui est sa part personnelle parmi tous les peuples qui sont sur la surface de la terre (Dt 7,6).*

Ceux qui font confiance au Seigneur dans une situation difficile ont une si grande valeur à ses yeux qu'il les met à l'abri pour le jour qu'il prépare.

Les vv. 19-21 offrent une description du Jour du Seigneur. Un feu jaillit pour consumer les méchants au point qu'il ne restera rien d'eux. Mais les justes seront guéris par *le soleil de justice*. Ainsi la question des vv. 13-15 trouve réponse au Jour du Seigneur : les méchants seront jugés et les justes sauvés.

5 La venue des temps nouveaux (3,22-24)

²²*Souvenez-vous de la Loi de Moïse, mon serviteur, à qui j'ai donné, à l'Horeb, des lois et des coutumes pour tout Israël.*

Ce verset 22 n'a aucun rapport ni avec ce qui précède ni avec ce qui suit. Chaque terme de ce verset porte une coloration deutéronomique :

- Le souvenir :

¹⁵*Tu te souviendras qu'au pays d'Égypte tu étais esclave... (Dt 5,15)*

- Moïse "serviteur de Dieu" :

⁵*Et Moïse, le serviteur du SEIGNEUR, mourut là, au pays de Moab, selon la déclaration du SEIGNEUR. (Dt 34,5)*

- La montagne de Dieu appelée "Horeb".

- L'importance des lois et coutumes :

¹⁷*Vous garderez attentivement les commandements, les exigences et les lois du SEIGNEUR votre Dieu, ce qu'il t'a prescrit. (Dt 6,17)*

- L'appellation "Tout Israël".

Ce verset est sans doute de peu postérieur à la promulgation de la Loi par Esdras en 398 et il est assez normal qu'un scribe ait clôturé le recueil des prophètes par un rappel de cette Loi promulguée peu auparavant.

La fidélité à la Loi garantissait dans sa pensée, la fidélité aux prophètes. Par cette conclusion, il venait en aide à la réforme d'Esdras.

²³*Voici que je vais vous envoyer Elie, le prophète, avant que ne vienne **le jour du SEIGNEUR, jour grand et redoutable.***

²⁴*Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils, celui des fils vers leurs pères pour que je ne vienne pas frapper la terre d'interdit.*

Ces versets 23 à 25 présentent une tonalité tout à fait différente, axée sur l'avènement eschatologique, le Jour !

Le caractère terrible de ce jour avait déjà été affirmé par Amos :

¹⁸*Malheureux ceux qui misent sur le jour du SEIGNEUR ! A quoi bon ? que sera-t-il pour vous, le jour du SEIGNEUR ? Il sera ténèbres et non lumière. (Am 5,18)*

Amos voulait balayer chez ses contemporains l'illusion d'un salut facile et quasi automatique.

Les termes de Malachie se retrouvent tel quels chez Joël :

⁴*Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang à l'avènement **du jour du SEIGNEUR, grand et redoutable.** (Jl 3,4)*

Ce rôle messianique indirect accordé par le texte à Elie fut par la suite renforcé.

En Siracide 48,10, il est chargé comme le Serviteur (Is 49,6) de rassembler Israël dispersé :

¹⁰*Toi (Elie) qui fus désigné, dans les reproches pour les temps à venir, pour apaiser la colère avant qu'elle ne se déchaîne, ramener le cœur du père vers le fils et rétablir les tribus de Jacob. (Si 48,10)*

Dans la littérature rabbinique, Elie tiendra autant de place qu'Abraham ou Moïse.

Le livre de Malachie constitue le premier témoin postexilien de cette légende croissante d'Elie.

Le passage de 2 Ch 21,12 révèle qu'elle s'est développée très tôt :

¹²*Un écrit lui (roi Yoram) parvint de la part du prophète Elie disant : « Ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu de David ton père... (2 Ch 21,12)*

La pureté de la foi d'Elie, la qualité de son prophétisme, son action de justicier impitoyable et enfin le prodige de son ascension ne pouvaient laisser la postérité indifférente.

Le rédacteur final du livre de Malachie ne pouvait mieux faire que de dresser ce personnage de feu en conclusion de tout le recueil des prophètes.

6 LE MESSAGE

Le message de Malachie comprend trois aspects :

1) L'invitation à vivre un culte véritable :

Le livre de Malachie est témoin que le Temple est reconstruit et que le culte fonctionne depuis un certain temps.

- Son message à ce niveau peut paraître très ritualiste puisqu'il se lance dans une critique virulente des offrandes apportées par les fidèles :

Et quand vous présentez au sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal ? Et quand vous présentez une boiteuse et une malade, n'est-ce pas mal ? Offre-la donc à ton gouverneur. Sera-t-il satisfait de toi ? (1,6-14)

Mais comme ses prédécesseurs, Malachie articule sa critique du culte sur l'honneur dû à Dieu seul :

Grand est le Seigneur au-dessus du territoire d'Israël. (1,5)

- De même, il prononce un violent réquisitoire dénonçant l'attitude des prêtres :

Maintenant à vous prêtres, cet avertissement... Je vous jeterai du fumier à la figure, le fumier de vos fêtes ; et on vous enlèvera avec lui... Vous avez dévié du chemin. Vous avez fait vaciller beaucoup par votre enseignement. Vous avez détruit l'Alliance de Levi et de la pratique du sacerdoce. (2,1-9)

- Il invite également tout le peuple à pratiquer le culte avec foi et générosité pour qu'il devienne le canal de la grâce divine (3,10-12).

2) La critique de la vie sociale :

Ici également, il n'est pas non plus très tendre :

Pourquoi sommes-nous traîtres l'un envers l'autre... (2,10-16)

Il dénonce principalement la répudiation de l'épouse de sa jeunesse (2,15) et le mariage avec les femmes étrangères (2,11).

3) La justice de Dieu :

Enfin, la prédication contenue au chapitre 3 prend une tournure messianique et eschatologique. Il annonce ainsi la venue du jour où se manifesterait la justice de Dieu : les infidèles seront jugés et les fidèles formeront le nouveau peuple élu (3,5.17). C'est cette prédication qui va donner naissance, dans le judaïsme, à l'attente du retour d'Élie :

Voici que je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que ne vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils, celui des fils vers leurs pères pour que je ne vienne pas frapper la terre d'interdit. (Ml 3,23-24)

7 DÉCLIN OU RENOUVEAU DE LA PROPHÉTIE ?

71 Construire ou ne pas reconstruire le Temple ?

La reconstruction du Temple était manifestement la première tâche à entreprendre pour les exilés revenus à Jérusalem. C'était la raison d'être même de l'Édit de Cyrus. Mais, au-delà de l'édit de Cyrus et de la question financière, la question radicale, la question de fond était bien celle de la reconstruction ou non du Temple. Était-il seulement souhaitable de reconstruire ce Temple que les prophètes du passé avaient si souvent critiqué et dont Jérémie et Ézéchiel avaient justement dénoncé

les pratiques comme ayant directement mené à la catastrophe de 587 (Jr 7,1-15 et Ez 8-9). Pouvait-on oublier si vite et retomber et retomber dans les mêmes déviations ?

Pour Aggée comme pour Zacharie, l'option est claire : il faut reconstruire ! (Ag 2,4 et Za 6,12). Mais pour les deux, la reconstruction du Temple n'est pas une fin en soi.

Pour Aggée comme pour tous les prophètes, le véritable test se passe dans la vie : c'est l'obéissance qui sanctifie et non le rite. En 1,10-14, il montre bien les limites d'une sainteté basée sur le culte.

Quant à Zacharie, il reproche aux prêtres d'avoir détourné le sens du jeûne : Za 7,5-6.19.

On retrouve là les grandes exigences de la justice sociale des prophètes classiques (Za 7,9-10).

72 Les prophètes du retour, acteurs et témoins d'une ère nouvelle

On a souvent reproché aux prophètes du retour d'accorder une trop grande place au Temple et au culte et d'orienter vers un type de judaïsme plus légaliste et moins novateur que celui des prophètes classiques. C'est ainsi qu'ils trouvent une place très limitée dans la liturgie chrétienne : le lectionnaire dominical romain ne retient et n'offre qu'une maigre citation de six versets de Malachie.

Pourtant, survenant à un tournant capital de l'histoire religieuse d'Israël, on ne dira jamais assez l'importance de leur contribution.

721 La constitution du "livre des douze prophètes"

Ce sont les livrets d'Aggée, Zacharie et Malachie qui ferment le livre des douze prophètes. Or, la forme canonique de ce livre ne peut s'interpréter qu'en tenant compte des trois derniers. Il y a continuité littéraire et théologique d'Osée et Amos jusqu'à Malachie.

722 Une période d'intense production littéraire

La fin de l'Exil a marqué le début d'une ère nouvelle qui va s'étendre jusqu'en 70 et qu'on appelle en milieu juif, celle du "second Temple".

C'est une période d'intense activité littéraire avec la rédaction définitive du Pentateuque, des livres prophétiques et de l'histoire deutéronomiste.

C'est une période de remise en question avec la problématique des livres de Job et de Jonas.

C'est enfin un temps de réformes religieuses avec Esdras et Néhémie.

723 Le passage de la prophétie à l'apocalyptique

C'est avec Zacharie que s'opère de manière décisive le passage vers l'apocalyptique qui prendra, pour une bonne part, la relève de la prophétie classique. Les deux tendances sont présentes dans les écrits d'Aggée, Zacharie et Malachie. Mais le débat est loin d'être tranché. De toute façon, on ne peut comprendre l'effervescence apocalyptique et messianique des deux derniers siècles avant notre ère sans un examen approfondi des écrits des prophètes du retour.

CONCLUSION : L'AU-DELÀ DE LA PROPHÉTIE !

Héritiers des prophètes classiques, les prophètes du retour marquent la transition majeure à une nouvelle ère qui deviendra désormais ce qu'on appelle le judaïsme. Le prophétisme n'est pas mort, mais la révélation va prendre de nouveaux chemins et les écrits bibliques vont se développer dans d'autres directions. Sans rien renier de la tradition prophétique, scribes, sages et apocalypiciens vont prendre la relève.

La majorité des écrits bibliques post-exiliques relèvera de la sagesse : Job, Qohéleth, Cantique... Et les deux premiers siècles avant notre ère verront surtout fleurir le genre apocalyptique : Daniel et les apocalypses non canoniques.